

entretien avec nadine fink se connecter à l'histoire : une rencontre virtuelle avec des témoins de la shoah

propos recueillis par françois othenin-girard

À

À l'occasion de la Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité le 27 janvier 2021, la Haute école pédagogique du canton de Vaud a lancé sa nouvelle application pédagogique « Fuir la Shoah. Ma rencontre avec des témoins ». Entretien avec Nadine Fink, professeure de didactique de l'histoire et directrice du projet.

Dans quelles circonstances précises l'idée d'une application sur la Shoah vous est-elle venue ?

Nadine Fink : L'opportunité de développer cette application m'a été offerte par mon collègue Peter Gautschi de la HEP de Lucerne. Il avait réalisé, en collaboration avec des collègues allemands et autrichiens, un premier modèle d'application germanophone¹. Nous avons bénéficié du succès de cette première réalisation pour obtenir le financement nécessaire au développement d'une application francophone. Cette opportunité a suscité mon intérêt immédiat : d'une part, c'est un objet d'histoire important du point de vue des finalités scolaires et des enjeux de société ; d'autre part, les modalités numériques permettent d'arpenter un terrain novateur pour l'enseignement de l'histoire.

Avec la disparition des derniers témoins, on perd quelque chose de fort, une opportunité qui jouait jusque-là un rôle très important pour la transmission de la Shoah. L'application que nous avons développée offre une nouvelle voie d'accès aux témoins. Le numérique joue ici un rôle très impor-

tant pour nous aider à compenser le fait que les personnes ne puissent plus elles-mêmes raconter leur expérience. Nous pouvons garder et médiatiser leurs récits grâce au numérique. Cela offre même des avantages pédagogiques. Par exemple, tout en conservant l'émotion forte que suscitent les témoignages, l'environnement numérique crée un espace de liberté pour formuler des questions que l'on n'oserait pas directement poser aux témoins. Mais l'émotion reste, elle est forte lorsque l'on écoute ces témoignages filmés et que l'on a cette proximité à la fois visuelle et sonore, même une forme d'intimité dans le face-à-face avec les témoins.

Pourriez-vous nous décrire son fonctionnement ?

L'application implique un travail sur tablette, smartphone ou ordinateur. L'élève écoute d'abord un témoignage choisi librement, puis approfondit les aspects qui l'intéressent. Le travail amène l'élève à recueillir des informations complémentaires, à analyser des documents, à énoncer des hypothèses, à formuler des constats. Cela lui

permet d'enrichir sa compréhension du témoignage entendu et de s'exprimer à titre personnel, ce qui est très important aussi pour pouvoir gérer l'émotion que les témoignages suscitent. À la fin du parcours, un album PDF est généré automatiquement : c'est une trace personnelle de sa rencontre avec le témoin.

L'élève envoie ensuite par mail cet album à une personne de son choix et devient en quelque sorte témoin de l'histoire qui lui a été transmise. Cet album peut également être partagé au sein de la classe : les élèves vont mettre en commun leurs découvertes et leurs apprentissages. Cela permet de développer des compétences de contextualisation et d'analyse des sources mémorielles et historiques. En ce sens, l'application permet aussi de travailler la pensée critique à l'égard des documents visuels et audiovisuels.

L'ensemble de la démarche prend deux à trois périodes. L'application est de ce fait propice à être intégrée dans une planification annuelle ; elle soutient le traitement d'un sujet qui est souvent perçu comme sensible et difficile à aborder en classe.

Qu'avez-vous observé du côté des utilisateurs, élèves, enseignants : comment réagissent-ils face à cet outil pédagogique innovant ?

Il est encore trop tôt pour livrer des constats documentés sur la réception de l'application. Une recherche en cours permettra de produire des résultats sur la prise en charge par les enseignants et les enseignantes du canton de Vaud. Une autre recherche réalisée dans le cadre du doctorat de ma collègue Nathalie Masungi générera des résultats sur les apprentissages des élèves. La création de l'application est très riche du point de vue de la recherche didactique : nous

Avec la disparition des derniers témoins, on perd quelque chose de fort, une opportunité qui jouait jusque-là un rôle très important pour la transmission de la Shoah.

avons produit du matériel pédagogique numérique qui nous permet à présent d'analyser la potentialité didactique pour les pratiques d'enseignement et pour le développement des connaissances et des compétences des élèves en histoire.

Deux premières recherches menées par des étudiantes de la HEP Vaud, ainsi que les retours recueillis lors de formations continues que nous avons données, fournissent déjà quelques éléments de réponse à votre question. Les enseignants ont un intérêt marqué pour les témoignages audiovisuels, qu'ils et elles n'ont toutefois pas pour habitude d'utiliser. Le format que nous proposons vient donc pallier un manque. L'application est appréciée en tant que support permettant d'introduire les témoignages en classe dans un format « clé en main », qui fournit à la fois toutes les étapes du travail nécessaire tout en laissant une grande marge de manœuvre quant à la façon de l'intégrer dans la planification. Nous avons toutefois aussi pu constater une certaine méfiance à l'égard du numérique : crainte du « trop d'écran » pour les élèves, appréhension des problèmes techniques et d'une préparation chronophage, doutes quant au rôle de l'enseignant durant l'utilisation de l'application par les élèves. Ce sont autant de questions, parmi d'autres encore, que nous allons explorer plus finement de manière à structurer en conséquence nos formations initiales et continues.

La dimension ludique d'une application se concilie-t-elle facilement avec un sujet aussi grave ?

Numérique ne signifie pas nécessairement ludique ; le numérique permet de concevoir autrement l'appréhension de l'histoire par les élèves. Il s'agit avant tout d'une application péda-

Numérique ne signifie pas nécessairement ludique ; le numérique permet de concevoir autrement l'appréhension de l'histoire par les élèves.

gogique qui permet d'orchestrer minutieusement le déroulement des étapes dans la confrontation à un sujet délicat.

Tant les enseignants que les élèves expriment l'importance que revêt pour eux, pour elles, la part des émotions et du ressenti pour entrer en relation avec le passé. Du côté des élèves – l'application a été testée dans plusieurs classes de 11^e année –, les premiers retours sont très positifs. Nous avons observé un grand engagement de la part des élèves qui se sont bien impliqués dans les activités proposées, à titre personnel et émotionnel.

L'application s'inscrit dans une approche pédagogique qui prend ses distances avec la « pédagogie de l'horreur » : pas d'images chocs, pas de chiffres abstraits. Ici, la grande histoire s'articule à celle des êtres humains ordinaires. C'est une histoire personnalisée, localisée, individualisée, ancrée dans le monde des élèves, en relation avec les enjeux du présent : ce sont des histoires de gens qui sont exclus, qui fuient, qui risquent leur vie, qui ont la vie sauve grâce à une multitude de petites aides reçues ici ou là. « Fuir la Shoah » met en évidence la marge de manœuvre dont chacun et chacune d'entre nous bénéficie pour

agir dans des situations qui surviennent dans notre environnement immédiat.

Cette application est-elle facilement utilisable par les enseignants, est-il nécessaire de suivre une formation ?

L'utilisation en classe est facilitée par le fait que les modalités sont très simples et que le téléchargement est gratuit. Elle peut être téléchargée en ligne sur le site internet qui lui est dédié², ou sur App Store et Google Play.

Le site internet propose une FAQ et du matériel d'accompagnement, notamment un guide didactique qui fournit toutes les indications nécessaires pour déployer l'application en classe. Une formation n'est donc pas forcément nécessaire ; elle est toutefois possible grâce à l'offre de formation continue individuelle ou négociée à la HEP Vaud. /

Notes

- 1 www.erinnern.at/app-fliehen
- 2 www.fuir-la-shoah.ch